

LEÇON 19

LA HABANERA¹

de l'opéra de Georges Bizet "Carmen"

Mais nous ne voyons pas la Carmencita
Carmen, sur tes pas, nous nous pressons tous;
Carmen, sois gentille, au moins réponds-nous!
Et dis-nous quel jour tu nous aimeras!
Carmen dis-nous quel jour, tu nous aimeras!

Carmen:

Quand je vous aimerai? Ma foi, je ne sais pas.
Peut-être jamais, peut-être demain. (*Elle voit José.*)
Mais pas aujourd'hui, c'est certain.

L'amour est un oiseau rebelle²
que nul ne peut apprivoiser³,
et c'est bien en vain qu'on l'appelle
s'il lui convient de refuser.
Rien n'y fait, menace ou prière;
l'un parle bien, l'autre se tait,
et c'est l'autre que je préfère,
il n'a rien dit, mais il me plaît.
L'amour, l'amour.....
L'amour est enfant de bohème,
il n'a jamais, jamais connu de loi;
si tu ne m'aimes pas, je t'aime,
si je t'aime, prends garde à toi⁴.....

L'oiseau que tu croyais surprendre
battit de l'aile et s'envola.
L'amour est loin, tu peux l'attendre,
tu ne l'attends plus, il est là!
tout autour de toi vite, vite,
il vient, s'en va, puis il revient.
Tu crois le tenir, il t'évite,
tu crois l'éviter, il te tient!

livret: H. Meilhac et L. Halévy d'après la nouvelle de Prosper Mérimée "Carmen"

¹la *habanera – habaneera (*Kuuba pealinna Habana järgi*); paaristaktis mõõdukas tempos tants

²rebelle – mässuline, tõrges

³apprivoiser – taltsutama

⁴prends garde à toi! – ole ettevaatlik!

H MUET ET H ASPIRÉ

- Si j'ai bien compris, la lettre H ne se prononce jamais.
- Oui, tu as bien compris. La lettre H ne représente aucun son.
- À quoi ça sert, votre H?
- Tout d'abord, la lettre H n'est pas notre lettre, c'est la *huitième lettre de l'alphabet latin qui a toujours existé. D'ailleurs, l'H est devenu muet à l'époque romaine.
- Comment le sais-tu?
- Tu me demandes l'impossible; je ne suis pas savant, moi!

- Mais vous avez encore un H – l’H aspiré! À mon avis c’est trop.
- D’accord. Que l’H soit muet ou aspiré, il ne se prononce pas.
- Tu me fais rire! Comment peut-on diviser en deux une chose qui n’existe pas?
- Que tu le veuilles ou non, l’H muet et l’H aspiré existent.
- Comment ça?
- Prenons, par exemple, les mots français *le *héros* et *le zéro*, et mettons-les au pluriel!
- *Les héros* [lezero] et *les zéros* [lezero].
- C’est faux. Il faut dire [le ero] et [lezero].
- Donc l’h aspiré sert à empêcher la liaison.
- La liaison et l’élision aussi: *le héros*.
- Y a-t-il une règle pour distinguer ces deux H?
- Il n’y a aucune règle, c’est pourquoi les Français eux-mêmes se trompent bien souvent. J’ai souvent entendu dire *les haricots* avec “z” au lieu de *les *haricots*.
- Il faudra tout apprendre par cœur?
- Heureusement notre H aspiré n’est pas très répandu: *les Halles, Le Havre, le huit janvier, la hache, les hanches, le hasard, la hausse des prix, à la hâte, très haut, la hauteur, le héros, etc.*
- *La Hollande* aussi, n’est-ce pas?
- Bien sûr. *La Hollande* et *la Hongrie*. Et sois prudent avec le verbe *haïr*.
- Qu’est-ce que cela veut dire?
- *Haïr* veut dire détester. Ne dis pas *je t’haïs*, mais *je te *haïs*.
- Mais je ne *te *haïs* pas, je t’aime bien.

“H” ASPIRÉ

La lettre **h** ne représente aucun son en français, c’est-à-dire: **h** ne se prononce jamais. Mais **h** peut être “muet” ou “aspiré”. **H** aspiré initial empêche la liaison et l’élision: *Le *Havre, le *héros, les *héros, la *hache, les *haches, etc.* L’**h** initial est aspiré dans un grand nombre de mots français dont les plus usités sont:

la habanera – habaneera (*tants*)
la hache – kirves
hacher – hakkima
le hachis – hakkliha
le hachoir – , hakknuga, hakkmasin
la haie [ɛ] – hekk
les haillons (m) – kaltsud, räbalad
la haine – vihkaminea
haïr – vihkama
les halles (*f*) – turuhoone
le hamburger [ãburgœr] – hamburger
le hameau – väike küla
les hanches (*f*) – puusad
la Hanse – Hansa Liit
la harangue – pikk ja tüütu kõne
hardi, e – julge, uljas
la hardiesse – julgus, uljus
le hareng – heeringas
le haricot – türgiuba
le hasard – juhus
à la hâte – rutates, kiiruga
se hâter – ruttama
la hausse des prix – hinnatõus

haut, e – kõrge
la hauteur – kõrgus
le havre – (*vanan.*) sadam
le hérisson – siil
le héros – kangelane
le hibou – öökull
le hobby – hobi
la Hollande – Holland
le hollandais – hollandi keel
le homard – merivähk
la Hongrie – Ungari
le hongrois – ungari keel
la honte – häbi
le hors-d’œuvre – eelroog
le houblon – humal
la houille – kivisüsi
le houx – astelpõõsas
la huche – leivaastja
le huguenot – hugenott (*kalvinist*)
huit – kaheksa
le hurlement – ulumine
hurler – uluma
la hutte – onn, hurtsik

CARMEN

le parapet – käsipuu, rinnatis; **se hâter** – kiirustama; **daigner** – suvatsema; **mêler** – segama; **une invention** – leiutis; **la Bohémienne** – mustlanna; **la bougie** – küüal; **une amande** – mandel; **le reflet** – peegeldus; **voluptueux, euse** – kiimaline, ihar; **farouche** – metsik; **peler** – koorima; **déçu, e** – pettunud

Je passai quelques jours à Cordoue¹ ... Un soir, à l'heure où l'on ne voit plus rien, je fumais, appuyé sur le parapet du quai, lorsqu'une femme, remontant l'escalier qui conduit à la rivière, vint s'asseoir près de moi. Elle laissa glisser sur ses épaules la mantille qui lui couvrait la tête, et, à l'*obscur clarté qui tombe des étoiles*, je vis qu'elle était petite, jeune, bien faite, et qu'elle avait de très grands yeux.

Je jetai mon cigare aussitôt. Elle comprit cette politesse toute française, et se *hâta de me dire qu'elle aimait beaucoup l'odeur du tabac, et que même elle fumait, quand elle trouvait des cigarettes bien douces. Par bonheur, j'en avais de telles dans ma poche, et je m'empressai de lui en offrir. Elle daigna en prendre une...

Mêlant nos fumées, nous causâmes si longtemps que nous nous trouvâmes presque seuls sur le quai. Je crus n'être point indiscret en lui offrant d'aller prendre des glaces au café. Après une hésitation modeste elle accepta; mais avant de se décider, elle désira savoir quelle heure il était. Je fis sonner ma montre, et cette sonnerie parut l'étonner beaucoup.

– Quelles inventions on a chez vous, messieurs les étrangers! De quel pays êtes-vous, monsieur? Anglais, sans doute?

– Français et votre grand serviteur. Et vous, mademoiselle ou madame, vous êtes probablement de Cordoue?

– Non.

– Vous êtes du moins Andalouse. Il me semble le reconnaître à votre doux parler.

– Allons, allons! vous voyez bien que je suis Bohémienne; voulez-vous que je vous dise la bonne aventure²? Avez-vous entendu parler de Carmencita? C'est moi...

Tout en causant, nous étions entrés dans un café, et nous nous étions assis à une petite table éclairée par une bougie renfermée dans un globe de verre.

Je doute fort **que** Mlle Carmen **fût** de race pure, du moins elle était infiniment plus jolie que toutes les femmes de sa nation **que** je n'**ai**e jamais **rencontrée**. Ses yeux étaient obliques, mais admirablement fendus³; ses lèvres un peu fortes, mais bien dessinées, laissaient voir des dents plus blanches que des amandes sans leur peau. Ses cheveux étaient noirs, à reflets bleus comme l'aile d'un corbeau, longs et luisants. C'était une beauté étrange, un visage qui étonnait d'abord, mais qu'on ne pouvait oublier. Ses yeux surtout avaient une expression à la fois voluptueuse et farouche. "Oeil de bohémien, œil de loup", dit le dicton espagnol.

Il **eût été** ridicule de se faire tirer la bonne aventure dans un café. Aussi priai-je⁴ la jolie sorcière de me permettre de l'accompagner à son domicile; elle y consentit sans difficulté, mais elle voulut savoir encore l'heure, et me pria de nouveau de faire sonner ma montre.

– Est-elle vraiment d'or? Dit-elle en la considérant avec une expressive attention.

Quand nous nous remîmes en marche, il faisait nuit noire. Nous passâmes le pont, et nous nous arrê tâmes devant une maison qui n'avait nullement l'apparence d'un palais. Un enfant nous ouvrit. La Bohémienne lui dit quelques mots dans une langue à moi inconnue...

Dès que nous fûmes seuls, la Bohémienne tira de son coffre des cartes qui paraissaient avoir beaucoup servi. Puis elle me dit de faire une croix dans ma main gauche avec une pièce de monnaie, et les cérémonies magiques commencèrent. Il est inutile de vous rapporter ses prédictions, et, quant à sa manière d'opérer⁵, il était sûr qu'elle n'était pas sorcière à demi⁶.

Malheureusement nous fûmes bientôt dérangés. La porte s'ouvrit tout à coup, et un homme, enveloppé jusqu'aux yeux dans un manteau brun, entra dans la chambre en regardant la Bohémienne d'une façon peu gracieuse. Je ne comprenais pas ce qu'il disait, mais le ton de sa voix indiquait qu'il était de fort mauvaise humeur...

Il repoussa rudement la Bohémienne, et s'avança vers moi; puis reculant d'un pas:

– Ah! monsieur, dit-il, c'est vous!

Je le regardai à mon tour, et reconnus mon ami José. En ce moment, je regrettais un peu de ne pas l'avoir laissé pendre.

Cependant la Bohémienne continuait à lui parler dans sa langue. Son œil devenait terrible, elle frappait du pied. Il me semble qu'elle le pressait de faire quelque chose à quoi il montrait de l'hésitation. Je la vis passer et repasser sa petite main sous son menton. J'eus la pensée qu'il s'agissait d'une gorge à couper, et j'avais quelques soupçons **que cette gorge ne fût** la mienne.

Don José ne lui répondit que par deux ou trois mots prononcés d'un ton bref. Alors la Bohémienne lui lança un regard de profond mépris; puis s'asseyant à la turque dans un coin de la chambre, elle choisit une orange, la pela et se mit à la manger.

Don José me prit le bras, ouvrit la porte et me conduisit dans la rue. Nous fîmes environ deux cents pas dans le profond silence. Puis, serrant la main:

– Toujours tout droit, dit-il, et vous trouverez le pont.

Aussitôt il me tourna le dos et s'éloigna rapidement. Je revins à mon hôtel un peu déçu et d'assez mauvaise humeur. Le pire fut qu'en me déshabillant, j'aperçus que ma montre me manquait.

d'après Prosper Mérimée (1803 – 1870) "Carmen".

¹**Cordoue** = en espagnol Córdoba, ville en Andalousie

²**dire la bonne aventure** – ennustama

³**Ses yeux étaient obliques, mais admirablement fendus** – Tema silmad olid viltused, kuid imelise lõikega

⁴**Aussi priai-je** – C'est pourquoi je priai

⁵**quant à sa manière d'opérer** – mis aga puutub kaartide käsitlemisoskusesse

⁶**sorcière à demi** – poolik nõid

C'EST L'AMOUR QUI M'A FAITE

Je suis née toute nue
Je vis comme je suis née
Je suis née toute petite
Si j'ai grandi trop vite
Jamais je n'ai changé
Et je vis toute nue
Pour la plupart du temps
Ce temps où je vis nue
Ce temps c'est de l'argent

C'est l'amour qui **m'a faite**
L'amour qui m'a fait fête
L'amour qui m'a fait fée
Où donc est-il parti
L'amoureux que j'avais
Qui me faisait plaisir
Qui me faisait rêver
Qui me faisait danser
Danser à sa baguette
C'était mon chef d'orchestre
Moi son corps de ballet

C'est l'amour qui m'a faite
L'amour qui m'a fait fête
L'amour qui m'a fait fée
Et je vous change en bête
Chaque fois que ça me plaît

Votre amour me fait rire
Votre amour n'est pas vrai
Marchez à ma baguette
Et passez la monnaie

C'est l'amour qui m'a faite
L'amour qui m'a défaite
Et m'a abandonnée
L'amoureux que j'avais
Où s'en est-il allé
Où s'en est-il allé
Où s'en est-il allé

Jacques Prévert «Histoires»

EXERCICES

1. Indiquez la forme verbale (le mode et le temps) des verbes mis en relief:

1) Je **doute** fort que Mlle Carmen **fût** de race pure, du moins elle **était** infiniment plus jolie que toutes les femmes de sa nation que je n'**ai**e jamais **rencontrée**. 2) Il **eût été** ridicule de se faire tirer la bonne aventure dans un café. 3) J'**eus** la pensée qu'il **s'agissait** d'une gorge à couper, et j'**avais** quelques soupçons que cette gorge ne **fût** la mienne. 4) **Advienn**e que **pourra**. 5) La Cigale **ayant chanté** tout l'été, **se trouva** fort **dépourvue** quand la bise **fut venue**. 6) Es-tu sûr qu'ils **aient répété** l'histoire de la Grande Révolution? 7) Pourquoi **faut-il** que le destin l'**ait mise** là, sur mon chemin? (*l'air de José*) 8) Car tu n'**avais eu** qu'à **paraître**, qu'à **jeter** un regard sur moi pour **t'emparer** de tout mon être, ô, ma Carmen, et j'**étais** une chose à toi. (*l'air de José*). 9) Quand tu **seras entrée** dans ma maison, tu **enlèveras** tous tes vêtements. 10) **Es-tu** sûr(e) de ne pas t'**être trompé**? 11) Dès que l'enfant **fut entré** dans la chambre, il **jeta** la bible sur la table.

2. Les Chinois habitent en Chine et parlent chinois (la langue chinoise).

Les Japonais, le Mongoliens, les Coréens, les Vietnamiens, les Hindous, les Irakiens, les Iraniens, les Afghans, les Turcs, les Libanais, les Syriens, les Palestiniens, les Israélites, les Egyptiens, les Tunisiens, les Algériens, les Marocains, les Congolais, les Sud-Africains, les Sud-Américains, les Mexicains, les Canadiens, les Américains, les Cubains, les Brésiliens, les Argentins, les Australiens

3. Tous ceux qui habitent en Europe sont des Européens.

Tous ceux qui habitent en Asie sont ...

Tous ceux qui habitent en Afrique sont ...

Tous ceux qui habitent en Australie ...

Tous ceux qui habitent aux États-Unis ...

Tous ceux qui habitent en Orient sont ...

Tous ceux qui habitent en Occident sont ...

Tous ceux qui habitent dans le Midi sont ...

Tous ceux qui habitent dans les pays du nord de l'Europe sont ...

Tous ceux qui sont venus de l'étranger et habitent et travaillent ici sont ...

Tous ceux qui ont dû quitter leur pays natal pour des raisons politiques ou économiques sont ...

Tous ceux qui n'habitent pas notre pays sont ...

4. Traduisez et racontez:

A. Autor veetis mõned päevad Cordobas. Ühel õhtul suitsetas ta jõe ääres, kui üks naine tuli ja tema kõrvale istus. Ta oli noor, ilusa kehaehitusega, tal olid suured silmad ja ta oli rietatud üleni

musta. Kirjanik viskas kohe sigari ära, kuid naine ütles, et armastab tubaka lõhna, ning lisas, et ta suitsetab ka, kui leiab nõrgemaid sigarette. Autor võttis taskust paki sigarette. Nad vestlesid kaldapealsel kaua ja lõpuks kutsus autor neiu kohvikusse jäätist sööma. Pärast tagasihoidlikku kõhklust neiu nõustus. Küsimusele, kas ta on andaluuslanna, vastas neiu, et ta on mustlanna, et tema nimi on Carmen ning et ta võib autorile tulevikku ennustada. Oleks olnud imelik tulevikku kohvikus ennustada, mistõttu palus autor oma ilusalt nõialt luba teda koju saata. Kui nad kohvikust väljusid, valitses väljas pilkane pimedus. Nad ületasid silla ja jõudsid maja ette, mis ei sarnanenud kaugeltki paleega. Üks laps avas neile ukse ja mustlanna ütles talle mõned sõnad keeles, mida autor ei tundnud.

B. Kui nad üksi jäid, algas maagiline tseremoonia. Ilus nõid näis oma ametit hästi tundvat. Kahjuks häiriti neid peagi. Uks avanes ja silmini pruuni mantlisse mähitud mees astus sisse. Kõik viitas sellele, et mees oli väga halvas tujus. Äkki tõukas võõras naise kõrvale, astus edasi ja autor tundis ära kuulsa röövli don José, keda ta oli nädal tagasi maal kohanud. Carmen aga rääkis röövliga võõras keeles edasi ja liigutas oma kätt lõua all. Autor mõistis, et nad vestlesid kõri läbilõikamisest, ning tal oli põhjust arvata, et jutt käib tema kõrist. Don José ei tahtnud neiuaga nõustuda. Siis heitis mustlanna temale põlastava pilgu, istus türklase kombel põrandale ja hakkas apelsini koorima. Röövel avas ukse ja juhtis kirjaniku tänavale. Lõpuks surusid nad teineteisel kätt ja röövel soovitas autoril otse minna. Kui kirjanik hotelli jõudis, oli ta üpris halvas tujus. Mis veelgi halvem: riidest lahti võttes märkas ta, et tal polnud enam kella.

TUMM JA ASPIREERITU „H”

- Kui ma õigesti aru sain, ei hääldata tähte H kunagi.
- Jah, sa mõistsid õigesti. Täht H ei moodusta ühtki häälikut.
- Milleks teie H siis vajalik on?
- Esiteks pole täht H üldsegi meie täht, ta on ladina tähestiku kaheksas täht, mis on alati olemas olnud. Muide, H muutus tummaks juba roomlaste aegu.
- Kust sa seda tead?
- Sa nõuad minult võimatut ega ma teadlane pole.
- Aga teil on ju veel teine H, aspireeritud H. Minu arust on seda liialt palju.
- Nõus, olgu H tumm või aspireeritud, ikkagi teda ei hääldata.
- Sa ajad mu naerma! Kuidas saab jagada kahte asju, mida polegi olemas?
- Tahad või ei, aga tumm H ja aspireeritud H eksisteerivad ometigi.
- Kuidas nii?
- Võtame näiteks prantsuse sõnad *le héros* ja *le zéro*, ja paneme nad mitmusesse!
- *Les héros* [lezero] ja *les zéros* [lezero].
- Vale. Tuleb öelda [le ero] ja [lezero].
- Nii et aspireeritud H on vaja selleks, et vältida liesooni.
- Liesooni ja elisiooni samuti: *le héros*.
- Kas aspireeritud H eristamiseks on ka mingi reegel?
- Ei ole ühtegi reeglit, mistõttu sageli eksivad ka prantslased. Ma olen tihti kuulnud *les haricots* [lezariko] häälikuga « z », kuid tuleb öelda [le ariko].
- Siis tuleb ju kõik pähe õppida?
- Õnneks ei ole meie aspireeritud H väga levinud : *les Halles, Le Havre, le huit janvier, la hache, les hanches, le hasard, la hausse des prix, à la hâte, très haut, la hauteur, le héros, etc.*
- Pärinimi *La Hollande* samuti, eks ole?
- Kindlasti. *La Hollande* ja *la Hongrie*. Ja ole ettevaatlik tegusõnaga *hair*.
- Mida see tähendab?
- *Hair* on sama, mis vihkama. Ära ütle *je t'hais*, vaid *je te hais*.
- Aga ma ei vihka sind, ma olen sinusse väga kiindunud.

LEÇON 20

DÉJEUNER DU MATIN

Il a mis le café
Dans la tasse
Il a mis le lait
Dans la tasse de café
Il a mis le sucre
Dans le café au lait
Avec la petite cuillère
Il a tourné
Il a bu le café au lait
Et il a reposé la tasse
Sans me parler
Il a allumé
Une cigarette
Il a fait des ronds
Avec la fumée
Il a mis les cendres

Dans le cendrier
Sans me parler
Sans me regarder
Il **s'est levé**
Il a mis son chapeau sur sa tête
Il a mis
Son manteau de pluie
Parce qu'il pleuvait
Et il **est sorti**
Sous la pluie
Sans une parole
Sans me regarder
Et moi j'ai pris
Ma tête dans ma main
Et j'ai pleuré.

Jacques Prévert "Paroles"

LA CONJUGAISON DES VERBES AVEC L'AUXILIAIRE "ÊTRE"

Outre les verbes pronominaux (*je me suis lavé*) avec l'auxiliaire "être" se conjuguent:

aller – venir
entrer – sortir
arriver – partir

monter – descendre
naître – mourir
tomber – rester

Avec l'auxiliaire "être" se conjuguent encore:

revenir, devenir, parvenir, intervenir, rentrer, retourner, décéder (*mourir*),
demeurer (*rester*)

Un certain nombre de verbes se conjuguent tantôt avec "être", tantôt avec "avoir":
paraître, apparaître, disparaître, changer, vieillir, rajeunir, passer, etc.

entrer

<i>présent</i>	<i>passé composé</i>	<i>plus-que-parfait</i>
j'entre	je suis entré(e)	j'étais entré(e)
tu entres	tu es entré(e)	tu étais entré(e)
il entre	il est entré	il était entré
elle entre	elle est entrée	elle était entrée
on entre	on est entré	on était entré
nous entrons	nous sommes entrés(es)	nous étions entrés(es)
vous entrez	vous êtes entré (e, s, es)	vous étiez entré(e, s, es)
ils entrent	ils sont entrés	ils étaient entrés
elles entrent	elles sont entrées	elles étaient entrées

Imparfait: j'entrais...

Futur simple: j'entrerai...

Les temps du conditionnel: j'entrerais... je serais entré(e)...

Les temps du subjonctif: que j'entre... que je sois entré(e)...

Impératif: entre! (n'entre pas!); entrons! (n'entrons pas!); entrez! (n'entrez pas!)

NB!

Il **est monté** dans sa chambre.

Je **suis rentré** chez moi.

Il **est retourné** chez lui.

Je **suis sorti** de la maison.

L'hiver **est passé**.

Louise **est demeurée** chez elle.

Il **a monté** sa valise dans sa chambre.

On **a rentré** la récolte.

On **a retourné** le manuscrit.

J'**ai sorti** mon mouchoir de ma poche.

Pierre m'**a passé** une lettre.

Elle **a demeuré** trois ans à Lyon.

LA JOURNÉE DE TRAVAIL

– Ne voulez-vous pas me parler de votre journée de travail, Brigitte?

– Qu'est-ce que je peux vous dire? D'habitude, je me lève à 7 heures du matin. Quand le réveil-matin sonne, je saute du lit et je fais de la gymnastique (pas toujours, parfois je suis très pressée ou bien tout simplement paresseuse). Ensuite je cours dans la salle de bains, je prends le savon, je me lave à l'eau froide ou bien je prends une douche (un bain), je me brosse les dents et puis je me peigne. Tous les deux ou trois jours je fais un shampoing. Puis je m'habille: je mets mes bas, ma robe, mes chaussures et je me maquille.

– Qui est-ce qui prépare votre petit déjeuner?

– C'est ma mère qui prépare mon petit déjeuner.

– Qu'est-ce que vous prenez pour votre petit déjeuner?

– Je bois une tasse de café au lait et je mange quelques croissants ou bien des tartines avec du saucisson ou avec du fromage. Maintenant il est grand temps de sortir, car à 8 heures et demie je dois être au bureau.

– Qu'est-ce que vous dites, mon amie! Hier je vous ai vue dans un magasin à 10 heures à peu près.

– Hier j'étais de repos. **Je me suis réveillée** un peu plus tard.

– Ah! Vous avez fait la grasse matinée?

– Oui, **je me suis levée** un peu plus tard et **je suis sortie** pour prendre mon petit déjeuner au bistro. Après cela j'ai fait quelques achats.

– Et que faites-vous après le travail?

– Parfois je vais au cinéma, au concert ou bien au théâtre. Hier, par exemple, **je suis rentrée** chez moi, j'ai lu des journaux et des revues. Après le dîner j'ai regardé la télé et j'ai écouté la radio. D'habitude à minuit je me déshabille et je me couche. Comme je suis bien fatiguée, je m'endors aussitôt et je dors à poings fermés. Et vous, Nicolas, comment passez-vous votre journée?

– Quant à moi, je me réveille de bonne heure (très tôt). Par exemple ce matin, **je me suis réveillé** à 6 heures et j'ai fait de la gymnastique. Ensuite j'ai fait ma toilette: j'ai pris un bain, **je me suis brossé** les dents, **je me suis rasé** avec mon rasoir électrique et **je me suis essuyé** avec une serviette de toilette. Puis **je me suis peigné** et **je me suis habillé**: j'ai mis mon pantalon, ma chemise, ma cravate, mes bretelles, mon gilet, ma veste (mon veston), mes chaussettes et mes souliers (chaussures). Alors j'ai pris mon petit déjeuner: j'ai bu deux tasses de café bien fort et j'ai mangé quelques brioches et une tartine avec du jambon cuit. À 7 heures et quart j'ai mis mon imperméable et ma casquette et **je suis sorti** de la maison.

– Et le soir?

– Hier j'ai été au cinéma.

– Mais ce soir?

– Je ne sais pas. Allons ensemble quelque part!

– Où, par exemple?

– À l'Opéra. J'aime bien le ballet.

– Qu'est-ce qu'on y donne ce soir?

- À l'Opéra on donne "Roméo et Juliette" d'Hector Berlioz [z].
- C'est entendu. On y va.

*Proverbes: Une fois n'est pas coutume.
Petit à petit l'oiseau fait son nid.*

L'HISTOIRE UNIVERSELLE¹

succéder – järgnema; **le sacre** – kroonimine; **enseigner** – õpetama; **complet, complète** – täielik; **promettre de** – tõotama; **se présenter** – siin: ilmuma, kohale tulema; **le chameau** – kaamel; **le volume** – köide; **contenir** – sisaldama; **le tome** – kirjateose osa; **siin**: raamat; **abrégé** – lühendama; **affaibli, e** – nõrkenud, nõrk; **un ouvrage** – töö, teos; **les béquilles (f)** – kargud; **la bride** – valjad, pael; **soupirer** – ohkama; **résumer** – kokku võtma, resümeerima

Un jeune prince succéda à son père sur le trône de Perse. Après son sacre il appela tous les académiciens et leur dit:

– Le docteur Zeb, mon maître, m'a enseigné que les rois se trompent moins s'ils étudient l'exemple du passé. C'est pourquoi je veux étudier l'histoire des peuples. Je vous ordonne de composer une histoire universelle complète.

Les savants promirent de satisfaire le désir du prince et se mirent aussitôt au travail. **Ayant travaillé** vingt ans, ils se présentèrent devant le roi, suivis d'une caravane de douze chameaux portant chacun cinq cents volumes. Le secrétaire de l'académie salua le roi et lui dit :

– Sire, les académiciens ont l'honneur de déposer à vos pieds l'histoire universelle qu'ils ont écrite pour vous. Elle comprend six mille tomes et contient toute l'histoire des peuples, des royaumes et des empires. Elle contient aussi des notes abondantes sur la géographie, la chronologie et la diplomatie [si].

Le roi répondit:

– Messieurs, je vous remercie de votre grand travail. Mais je suis fort occupé de l'administration de mon état. D'ailleurs, j'ai vieilli. Comme dit le poète persan, je suis maintenant au milieu du chemin de la vie. Je n'ai pas le temps de lire une aussi longue histoire. Je vous prie de l'abrégé.

Les savants travaillèrent vingt ans encore; puis ils apportèrent au roi mille cinq cents volumes sur trois chameaux. **S'étant approché** du roi, le secrétaire de l'académie le salua et lui dit d'une voix affaiblie :

– Sire, voici notre nouvel ouvrage. Je crois que nous n'avons rien oublié.

– Peut-être, répondit le roi, mais je ne le lirai pas. Je suis devenu vieux. Abrégez encore et dépêchez-vous!

Dix ans après les historiens revinrent au palais royal, suivi d'un jeune éléphant portant cinq cents volumes.

– Elle est toujours trop longue, votre histoire. Je suis au bout de ma vie. Abrégez, abrégez, si vous voulez que je sache avant de mourir l'histoire des hommes.

Le secrétaire de l'académie revint au palais cinq ans après. Il marchait avec des béquilles, tenant par la bride un petit âne qui portait un gros livre sur son dos.

– Dépêchez-vous, lui dit un officier, le roi est très malade.

En effet, le roi était sur son lit de mort. Il regarda tristement l'académicien et son gros livre et lui dit en soupirant:

– Je mourrai donc sans savoir l'histoire des hommes!

– Sire, répondit le savant, presque aussi mourant que lui, je vais vous la résumer en trois mots: ils naissent, ils souffrent, ils meurent.

C'est ainsi que le roi de Perse apprit avant sa mort l'histoire universelle.

d'après Anatole France (1844-1924) «Les opinions de Jérôme Coignard»

¹**l'histoire universelle** – maailma ajalugu; **universel, -le** – üleüldine, ülemaailmne

FAITES ATTENTION!

universel, universelle – ülemaailmne, üleüldine, universaalne
l'histoire universelle – kõigi maailma rahvaste ajalugu
une exposition universelle – maailmanäitus
le suffrage universel et direct – üleüldine ja otsene valimissüsteem

Mais:

la Première Guerre mondiale, la Deuxième Guerre mondiale

le championnat du monde – maailma meistrivõistlused

la création du monde – maailma loomine

la fin du monde – maailma lõpp

le monde entier – kogu maailm Dans le monde entier on aime les Français.

LA MARSEILLAISE¹

(Chant pour l'armée du Rhin)

Allons, enfants de la Patrie,
Le jour de gloire est arrivé!
Contre nous de la tyrannie
L'étendard sanglant est levé! (*bis*)
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats?
Ils viennent jusque dans nos bras
Égorger nos fils, nos compagnes.

Aux armes, citoyens!
Formez vos bataillons!
Marchons! Marchons!
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons!

Amour sacré de la Patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs!
Liberté, Liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs! (*bis*)
Sous nos drapeaux, que la Victoire
Accoure² à tes mâles accents³!
Que tes ennemis expirants⁴
Voient ton triomphe et notre gloire!
paroles et musique: Rouget de Lisle [lil]

¹**la Marseillaise** = **la Chanson de Marseille** – tegelikult peaks laulu nimi olema *la Strasbourgeoise* = *La Chanson de Strasbourg*, sest Rouget de Lisle lõi selle laulu Srasbourg'is aastal 1792; pariislased kuulsid seda laulu esmalt Marseille' vabatahtlike esituses, kust ka vääramus laulu päritolust

²**Sous nos drapeaux que la Victoire...** -- Et Võit tõttaks meie lippude alla...

³**à tes mâles accents** –sinu mehiste hüüete peale (**mâle** – isane; *siin*: mehine)

⁴**Que tes ennemis expirants...** – Et sinu hingevaakuvad vaenlased...

EXERCICES

1. Complétez les phrases avec l'auxiliaire qui convient (*être* ou *avoir*):

1) Victor Hugo ... né en 1803; il ... mort en 1885. 2) L'avion ... décollé (*tõusis õhku*) à 11 heures 50; il ... atterri à 15 heures 30 à Moscou. 3) Ce matin je ... arrivé en retard; je n'... pas entendu sonner mon réveil. 4) Pour mieux entendre le cours (*loeng*), nous nous ... assis au premier rang. 5) L'hiver ... passé; le printemps ... commencé. 6) Nous ... revenus pour tout vous

expliquer. 7) Notre directeur ... beaucoup changé ces derniers temps; il ... devenu très sérieux. 8) Où est-ce que vous ... né? – Je ... né en Bourgogne, mais j' ... grandi à Paris. 9) La secrétaire n' ... pas su me répondre. 10) Où ...-tu passé tes vacances? ...-tu allé au Mont Saint-Michel? 11) Pourquoi ne vous ...-vous pas rasé? 12) La secrétaire m'... apporté les lettres que j'... écrites et que j'... oubliées sur mon bureau. 13) Il ... sorti de son bureau et il ... pris le bus. 14) Oui, j'... aimé quelqu'un; oui, quelqu'un m'... aimée; nous nous ...aimés comme les enfants qui s'aiment. 15) Pierre ... sorti la clé de sa poche et ... mis cette clé dans la serrure et ...ouvert la porte.16) Puis il ... entré dans la chambre et s'... couché dans le lit et s'...mis à attendre le médecin.

2. Mettez au passé composé:

1) Quand le réveille-matin sonne je me réveille, je saute du lit et je fais de la gymnastique. 2) Ensuite je cours dans la salle de bain, je prends le savon, je me lave à l'eau froide, je me brosse les dents et puis je me peigne. 3) Puis je m'habille: je mets mes bas, ma robe, mes chaussures et je me maquille. 4) Alors je prends mon petit déjeuner: je bois deux tasses de café bien fort et je mange quelques brioches et une tartine avec du jambon cuit. 5) À 7 heures et quart je mets mon imperméable et je sors de la maison. 6) Je prends le bus pour aller au lycée. 7) Les leçons commencent à 9 heures moins le quart et finissent à trois heures moins dix. 8) Je sors du lycée et je me promène un peu. 9) À 4 heures je rentre chez moi, je prends mon déjeuner et je me repose. 10) Puis je fais mes devoirs. 11) Mes parents rentrent à 18 heures à peu près et nous dînons ensemble.

3. Répondez aux questions:

1) À quelle heure vous levez-vous? 2) Ne pourriez-vous pas nous parler de votre toilette du matin? 3) Faites-vous chaque matin de la gymnastique? 4) Combien de fois par semaine faites-vous un shampoing? 5) Combien de fois par semaine prenez-vous un bain ou une douche? 6) Qui est-ce qui prépare votre petit déjeuner? 7) Que prenez-vous pour votre petit déjeuner? Buvez-vous du café au lait, du café noir, du chocolat ou bien du thé? 8) À quelle heure sortez-vous de chez vous? 9) À quelle heure commencent les classes (commence le travail)? 10) Quel transport en commun prenez-vous pour y aller? 11) Y a-t-il un buffet (une cantine) à votre lycée (école, bureau, usine, fabrique, entreprise)? Y prenez-vous votre déjeuner? 12) Que prenez-vous pour votre déjeuner? 13) Combien de leçons avez-vous par jour? (Votre travail, à quelle heure finit-il?) 14) À quelle heure rentrez-vous chez vous? 15) Qu'est-ce que vous faites après être arrivé(e) chez vous? 16) Qui est-ce qui prépare votre dîner? 17) Que prenez-vous pour votre dîner? 18) Est-ce que vous sortez souvent dans la soirée? Où allez-vous le plus souvent ? 19) Combien de temps passez-vous à l'ordinateur? Regardez-vous la télé, écoutez-vous la radio? 20) Quelles sont les émissions que vous préférez (les actualités, les émissions sportives, les débats politiques) ? 21) À quelle heure vous couchez-vous ? Est-ce que vous vous endormez tout de suite ou bien vous lisez un tout petit peu avant d'éteindre la lumière?

4. Mettez au pluriel:

L'empire naît, existe et disparaît. L'homme vient au monde, souffre et meurt. La femme apprend, comprend, surprend. L'enfant grandit, va l'école et devient plus sage. L'élève lit, écrit et fait des exercices. Le fan [fan] de football arrive, se met en colère et s'en va. Le chien aboie, hurle (*ulguma*) et mord parfois. Le paresseux mange, boit et dort. L'ivrogne boit car il a toujours froid.

5. Traduisez et racontez:

A. Noor prints päris oma isa, Pärsia kuninga trooni. Pärast kroonimist kutsus ta kokku kõik akadeemikud ja ütles neile, et soovib rahvaste ajalugu õppida. Ta arvas, et kuningad eksivad vähem, kui nad tunnevad näiteid minevikust. Teadlased asusid kohe tööle. Töötanud kakskümmend aastat, tõid nad kuningale teose (*un ouvrage*), mis koosnes 6000 köitest.

Kuningas tänas teadlasi nende töö eest. Ta ütles, et ta on oma elu keskteel ning et tal pole aega lugeda nii pikka teost. Ta palus seda lühendada. Teadlased töötasid veel kaksikümmend aastat ja tõid kuningale 1500 köidet. Nüüd ütles kuningas, et ta on vanaks jäänud ja palus seda teost veel lühendada.

B. Teadlased töötasid veel kümme aastat ja nüüd tõid nad kuningale 500 köidet. Kuningas leidis, et see ajalugu on ikka (*toujours*) liiga pikk. Ta ütles, et on oma elu lõpul, ta palus seda ajalugu veel üks kord lühendada. Lõpuks tuli akadeemia sekretär kuningalossi üksi. Ta kõndis karkudega. Eesel kandis oma turjal ühte paksu raamatut. Kuningas lebas oma surivoodil. Nähes teadlast, kes oli niisama nõrk kui ta ise, lausus kuningas ohates, et ta sureb inimeste ajalugu tundmata. Selle peale vastas teadlane, et ta võib inimeste ajaloo kolme sõnaga kokku võtta: nad sünnivad, kannatavad ja surevad. Ja nii õppiski Pärsia kuningas enne surma ära maailma ajaloo.

TÖÖPÄEV

- Kas te ei tahaks mulle rääkida oma tööpäevast, Brigitte?
- Mida ma võin teile öelda? Harilikult ma tõusen kell 7 hommikul. Kui äratuskell heliseb, hüppan ma voodist ja võimlen (mitte alati, mõnikord on mul väga kiire või olen lihtsalt laisk). Seejärel ma jooksen vannituppa, võtan seebi ja pesen ennast külma veega või käin dušši all (vannis), puhastan hambad ja kammin ennast. Iga kolme päeva tagant pesen ma juukseid. Siis ma riietun: panen jalga sukad, selga kleidi, jalga kingad ja jumestan ennast.
- Kes teie hommikusöögi valmistab?
- Ema valmistab hommikusöögi.
- Mida te hommikul sööte?
- Ma joon tassi piimaga kohvi ja süün paar sarvesaia. Mõnikord süün ma võileibu vorsti või juustuga. Nüüd on ülim aeg väljuda, sest kell pool üheksa pean ma olema kontoris.
- Mis te räägite, mu sõber! Eile nägin ma teid umbes kella 10 paiku kaupluses.
- Eile oli mul vaba päev. Ma ärkasin veidi hiljem.
- Aa! Ta magasite kaua (lebasite kaua voodis)?
- Jah, ma tõusin kell 9 ja läksin kohvikusse einetama. Pärast seda tegin mõned sisseostud.
- Ja mida te teete pärast tööd?
- Mõnikord lähen kinno või teatrisse. Näiteks eile tulin koju, lugesin ajalehti ja ajakirju. Pärast õhtusööki vaatasin televiisorit ja kuulasin raadiot. Harilikult kell 12 (õhtul) riietun lahti ja heidan magama. Kuna olen väga väsinud, uinun ma kohe ja magan nagu kott. Ja teie, Nicolas, kuidas te veedate oma päeva?
- Mis puutub minusse, siis tõusen ma vara. Näiteks eile tõusin kell 6 ja võimlesin. Seejärel korrastasin end: käsin vannis, puhastasin hambad, ajasin habet elektrihabemeajamismasinaga ja kuivatasin end käterätikuga. Siis ma kammisin end ja panin riidesse. Ma panin püksid jalga, särki selga, lipsu kaela, traksid peale, vesti sega, kuue selga, sokid ja kingad jalga. Siis ma einetasin koos vanematega. Ma jõin kaks tassi kanget kohvi ja süün mõned võisaiad ja ühe võileiva keedusingiga. Kell veerand kaheksa panin ma vihmamantli selga ja nokamütsi pähe ja väljusin kodust.
- Ja õhtul?
- Eile ma oli kinos.
- Aga täna õhtul?
- Ma ei tea, lähme koos kuhugi!
- Kuhu näiteks?
- Ooperihoonesse. Mulle meeldib ballett..
- Mis seal täna õhtul etendub?
- Hector Berlioz'i «Romeo ja Julia».
- Oleme rääkinud. Läheme!

